

À CHAUD



« Encore un débat ! »

Bertrand Pancher (pro Juppé)

Le député-maire UDI de Bar-le-Duc dit avoir « ressenti clairement la percée de Fillon sur le terrain ces toutes dernières semaines, depuis le premier débat. Et même si on pouvait s'attendre à ce qu'il passe en tête, je ne le voyais pas avec autant d'écart. À l'évidence, Fillon a su séduire par sa sérénité. Il a siphonné des voix à Lemaire, Juppé, Sarkozy et tous les autres. Si je suis bien sûr un peu déçu de ne pas voir Juppé devant, le fait de voir ces deux-là qualifiés me va bien. Ils sont tous les deux sérieux, responsables et partagent nos valeurs humanistes. En tout cas, les électeurs n'ont pas cédé au populisme avec ses idées simplistes. Pour le 2^e tour, attendons, il reste encore un débat... »

L.M.



« Score incroyable »

Christian Namy (pro Juppé)

Le sénateur meusien n'avait assurément pas de bons pressentiments avant ce 1^{er} tour : « Cela faisait quinze jours qu'on voyait un dérapage de Juppé, surtout depuis les débats télévisés. Il a voulu se mettre au-dessus de la mêlée et ne pas entrer dans la bagarre. Il aurait dû se montrer plus mordant. Cette stratégie a été un échec ! Je n'ai en tout cas aucune idée de ce qui peut arriver dimanche prochain. Qui aurait pu imaginer que Fillon réalise un tel score au 1^{er} tour ? Un score presque incroyable. Pour autant, Juppé garde toute ma confiance pour le 2^e tour, et je continue à penser que Fillon, qui a des qualités, ne pourra pas réaliser son programme ! »

L.M.



« Des convictions »

Gérard Longuet (pro Fillon)

Il a été l'un des premiers, il y a trois ans, à soutenir François Fillon dans sa course pour la présidentielle. Autant dire que le sénateur meusien et ancien ministre de la défense, Gérard Longuet n'est aujourd'hui pas « peu fier d'avoir toujours gardé son sang-froid durant ces années et d'avoir fait preuve de perspicacité dans l'analyse. Fillon est un type bien, avec des convictions claires. À Matignon, il a tenu sa mission jusqu'au bout. En partant directement vers la présidentielle, après avoir été victime d'une embuscade pour prendre la tête de l'UMP, il a pris un pari risqué mais gagnant. Les trois débats et ses émissions avec Pujadas et Lemarchand le rendaient plus humain. »

L.M.